

PROJET DE LIGNE A GRANDE VITESSE BORDEAUX-ESPAGNE

Débat public du 28 novembre 2006 - Salle de Bellegrave

Intervention au nom du Comité de Quartier CCLAPS

Notre quartier est traversé par deux grandes infrastructures : la rocade A630 et la voie ferrée Bordeaux Arcachon et Irun. Nous constatons très directement l'augmentation incessante du nombre de poids lourds.

Nous sommes par conséquent favorables à tout projet qui consisterait à transférer le fret de la route vers le chemin de fer.

Ce projet de Ligne à Grande Vitesse Bordeaux Espagne se retrouve en concurrence avec un autre Bordeaux Toulouse et il nous paraît difficile de les dissocier.

La difficulté de ces chantiers réside dans le fait de trouver les financements nécessaires. Faute de moyens, le projet qui nous concerne pourrait être reporté à un avenir lointain, ce qui aurait comme conséquences un handicap économique important pour notre région.

Face à ce constat, *le schéma 3* deviendrait alors un tronc commun pour les deux projets. Comme il existe un Y basque nous aurions aussi en Aquitaine un Y permettant aux Ibériques d'aller vers le Nord de l'Europe et d'autre part vers Toulouse et la Méditerranée.

Si *les schémas 1 et 2* devaient être retenus, notre agglomération serait particulièrement mutilée avec des conséquences sociales et humaines graves. Dans notre seul quartier, 2000 personnes vivent à quelques dizaines de mètres de la voie actuelle. Il nous paraît important et juste de rappeler quel est le nombre d'habitants concernés par chacun des 3 scénarios. Nous parlons des habitants vivant à quelques dizaines ou centaines de mètres et non pas à l'autre bout du canton.

Pour ces raisons, nous nous opposons aux solutions 1 et 2 qui nécessitent l'élargissement de la voie actuelle dans la traversée de Pessac. Nous savons que, de toute façon, à Pessac le nombre de trains de marchandise augmentera de façon très significative. Il nous semble urgent dès à présent de réfléchir sur les protections phoniques qui seront nécessaires d'implanter pour protéger la qualité de vie de nos concitoyens.